



Le joli sourire de Mlle Christiane Martel qui fut élue Miss Univers à Long Beach en Californie, le 17 juillet dernier. Christiane est une jeune française dont la famille habite Paris.

LA PHILOSOPHIE DE LA REVOLUTION

L'aube des Temps Nouveaux

« Le Journal d'Egypte » a eu la très heureuse idée de traduire un document de premier ordre : la PHILOSOPHIE des événements qui ont amené et suivi « le mouvement béni » de l'Armée du 23 Juillet 1952. Ce document émane d'un des tout principaux auteurs de la Révolution, le lieutenant-colonel Gamal Abdel Nasser, aujourd'hui, Vice-Président du Conseil et ministre de l'Intérieur. Il est à espérer que notre confrère voudra recueillir ce document dont la publication a été échelonnée sur plusieurs jours pour l'édition en plaquette dont l'étude sera nécessaire pour tous ceux qui, dans le monde, s'intéressent aux questions d'Egypte.



Lt.-Col. Gamal Abdel Nasser
Président de la République p.i.

Tel fut le secret des longues hésitations et des soudaines décisions. Mais laissons la parole au colonel :

- « Nous avons besoin d'ordre, mais nous ne rencontrons que désordre.
- « Nous avons besoin d'union, et nous ne rencontrons que discorde.
- « Nous avons besoin de travail, et nous ne rencontrons que paresse.
- « Ainsi, naquit la devise de la Révolution, et non autrement.
- « Mais nous n'étions pas préparés.
- « Aux personnes compétentes, nous demandâmes leur avis, mais pour notre malchance nous ne reçûmes rien.
- « Tous ceux que nous avons rencontrés n'ont songé qu'à se débarrasser d'adversaires. Toute idée émise n'avait pour but que de démolir une autre idée. Et si nous avions appliqué tous les conseils reçus, nous aurions tué tout le monde, démolit toutes les idées, et il ne nous serait plus resté que de nous asseoir dans les décombres et les ruines, pleurant notre malchance et blâmant notre sort malheureux...

« Il régnait alors un égoïsme individuel solidement établi. Le mot « moi » était sur toutes les lèvres. C'était aussi la solution de tous les problèmes. Et quand il m'arrivait de rencontrer une personnalité — comme les qualifient les journaux — et de lui demander son avis sur une question qui me semblait être de sa compétence, je m'entendis répondre : « Moi, je ». Les questions économiques ? Il était seul à pouvoir les résoudre ; les autres n'y entendaient rien. Questions politiques ? Il était le seul expert ; les autres en étaient encore à l'a.b.c.

« Ainsi, après avoir rencontré l'un quelconque de ces personnages, je retournais à mes camarades pour leur dire avec tristesse : « C'est inutile... quand même je leur demanderais comment résoudre les problèmes de la pêche à Hawaï, nous ne trouverions pas d'autre réponse que « Moi, je ».

« Le plus grand étonnement éprouvé par ces jeunes officiers au cœur ardent et fraternel était de ne pas « entendre un Egyptien dire un mot juste pour un de ses compatriotes ; de ne pas sentir qu'un Egyptien a ouvert son cœur à la vertu, au bien, à l'amour de ses frères... »

La réalité était que le legs du passé était épouvantable, constituant un véritable atavisme, car il remontait bien plus haut qu'aux tristes descendants de Mohamed Ali.

La situation prise en mains par la jeune équipe militaire ne constituait pas seulement une catastrophe financière et économique mais, elle résultait — fait plus grave — d'une véritable déliquescence morale et intellectuelle. Pour développer cette idée, j'emprunte à un article — qui aurait pu s'intituler : J'ACCUSE — publié par un hebdomadaire qui n'a rien de subversif ni de révolutionnaire puisque c'est « Akhbar El Yom ». Je résume l'auteur :

- 1) La plus grosse erreur que nous ayons commise dans le passé a été d'adopter une politique de « forts des halles ». Nous sommes tombés à bras raccourcis, à gauche et à droite, sans nous soucier de ceux que nous frappions. Résultat : NOUS AVONS PERDU TOUS NOS AMIS.
- 2) Nous avons fait une étrange mixture de la politique de sentiment et de nos intérêts. Résultat : NOUS AVONS PERDU NOS INTERETS SANS QUE NOS SENTIMENTS AIENT ETE APPRECIES.
- 3) Nous avons également mêlé nationalisme et fanatisme. Nous n'avons pas encouragé les étrangers à exploiter nos trésors et nous n'avons pas, non plus, essayé de les exploiter nous-mêmes. Résultat : LE PAUPERISME.
- 4) Nous avons également mêlé exploitation et collaboration. Nous avons accusé tous les experts étrangers d'exploiter le pays et nous les avons renvoyés. Résultat : ILS ONT FUI AVEC LEURS CAPITAUX.
- 5) Nous avons également mêlé aïsanse et inflation. Un ex-gouvernement avait transformé la Bourse des Contrats en table des jeux. Quelques gros spéculateurs ont réalisé des millions de livres de bénéfices alors que la Caisse de l'Etat a perdu 20 millions. Résultat : RUINE DES CAMPAGNES ET DISCREDIT SUR NOTRE COTON.
- 6) Nous avons mêlé le règne d'une justice pour les ouvriers à l'imposition de nouvelles restrictions au capital, lui liant les mains et lui imposant un rythme de travail. Résultat : LA PRODUCTION BAISSE, LE CHOMAGE AUGMENTE, LA MONNAIE SE DEVALUE.
- 7) Les étudiants ont cru que refuser de se instruire et faire la grève était faire preuve de nationalisme. Ils ont cru que détruire et brûler était œuvre de patriotes. Résultat : LE NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT A BAISSE.

L'auteur de cet article conclut : « Nous sommes au seuil d'une ère nouvelle. Ouvrons les yeux pour y laisser pénétrer la lumière. » Notre conclusion sera plus réaliste et franchement optimiste. Comme l'explique le colonel Gamal Abdel Nasser, la jeune équipe militaire qui venait d'exécuter, dans l'adhésion unanime de tout un peuple, le « mouvement béni » a fait son possible pour remettre le pouvoir entre les mains d'experts politiques chevronnés. Mais, il devient évident qu'il n'y aurait rien de changé, sauf le départ d'un HOMME et que les mêmes errements allaient recommencer, la putréfaction, achever d'empoisonner la nation.

Le coup de barre sauveur a été donné et le navire, dirigé d'une main ferme vers sa véritable destinée, celle qui lui tracé et son histoire et sa géographie.

Nos dirigeants, patriotes Intégrés et avertis, n'ont qu'à continuer dans l'orientation donnée par ce coup de barre audacieux. Aux grands maux, les grands remèdes. Un illustre révolutionnaire a formulé la devise grâce à laquelle on sauve « LA PATRIE EN DANGER » : « De l'audace, encore de l'audace et toujours de l'audace ! »

Albert BEZIAT.

SI HADJ THAMI EL GLAOUI,

personnage de légende, grand seigneur féodal, sorte de duc de Bourgogne qui met en échec la puissance de son suzerain

Dans cette lutte que la France doit arbitrer et qui met aux prises le plus grand seigneur féodal de l'empire chérifien avec le Sultan nous nous garderons bien de porter le moindre jugement. Il faudrait des éléments d'information qui nous manquent. Souhaitons que pareille réserve soit respectée par tous nos confrères d'Egypte.

Pour nos lecteurs, nous retraçons l'histoire mouvementée de Si Hadj Thami El Glaoui, pacha de Marrakech, qui est celle d'un guerrier et d'un homme d'Etat. Ce n'est pas un conte des Mille et une Nuits, mais une aventure épique, vécue, et d'une brûlante actualité. La voici, d'après une étude de M. Gaudernau, publiée dans « L'Illustration » :



SI HADJ THAMI EL GLAOUI
pacha de Marakech

La plus illustre des familles

Vers la fin du siècle dernier, à Telouet, fief de la famille des Mezouari Glaoui, dans le Haut-Atlas, naquit Si Hadj Thami Glaoui, celui qui est connu dans le monde entier sous une forme patronymique devenue fort expressive : « le Glaoui ». La tribu des Glaoua, déjà célèbre dans tout le Maghreb par la beauté de ses femmes et le courage de ses guerriers, venait de voir naître le plus noble de ses fils, celui dont le nom « fait trembler les lèches et redonne l'espoir aux faibles ».

Une filiation illustre présidait à cette naissance, puisque l'arbre généalogique de la famille des Amezouar, de souche berbère, est considérée comme descendante du Prophète par Moulay-Idriss.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



SI ALLAL EL FASSI
leader marocain de l'Istiklal en costume national

LES COMMUNISTES DE LA ZONE EST D'ALLEMAGNE RECONNAISSANT LE DEFICIT DE LA RECOLTE

Tandis que 2 millions de colls américains gratuits de nourriture étaient distribués en un seul dimanche aux Allemands affamés de la zone Est d'Allemagne, les autorités communistes lançaient un avertissement au sujet de la pauvreté de la récolte en zone occupée.

En effet, le Ministre de l'Agriculture de la zone Est révélait :

1. — Le problème alimentaire s'aggrave au fait du manque de transports.
2. — Dans ce qui fut jadis la riche province agricole de Mecklembourg les fermiers se trouvent en retard de 75 o/o sur le plan prévu pour la récolte des céréales.
3. — Dans d'autres régions de la

zone Est d'Allemagne, de grandes quantités de graines, exposées dans les champs, risquent de pourrir.

La « Commission de Planification », la plus haute autorité communiste en matière d'Economie, a annoncé que la production en matières grasses, en œufs, en poissons, en sucre, en viande et en lait, était tombée au-dessous des quotas prévus pour le second quart de cette année. Elle annonce que la situation empire.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

LA JEUNESSE SUR LE TRONE



A droite, le roi Faïçal d'Irak accueille son cousin, le roi Hussein de Jordanie, venu lui rendre visite à Bagdad.

L'Europe est-elle en déclin ?

Il suffit à l'Europe de s'unir pour constituer la plus grande Puissance du monde

Un article inédit d'Albert MOUSSET

C'est vers 1920 que l'on a commencé à parler du « déclin de l'Europe » : on entendait par là que, depuis 1914, les guerres continentales, les destructions, les crises sociales, l'absence d'idées neuves et fécondes condamnaient l'Europe à vivre désormais sur le souvenir de son passé.

Depuis la seconde guerre mondiale, cette vision pessimiste a trouvé le nouveau crédit que paraissent justifier les ruines amoncelées sur le sol du vieux monde. L'exaspération des conflits idéologiques, le brusque recul des

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

ERRATUM

Impossible d'imaginer par quel tour de gala-gala ma citation latine a été déformée deux fois.
Beaucoup de lecteurs l'auront certainement reconstituée.
La voici : « Qualis artifex pereo ».

L'AMOUR chez les soviétisants

Les experts marxistes qui ne laissent rien au hasard, pas même les jeux de l'amour, ont entrepris d'asseoir sur des bases absolument nouvelles et, en tout cas, destructurales les relations de l'homme et de la femme, corrompues par trois mille ans de pratiques capitalistes. Pour le moment, les adhérents occidentaux n'ont reçu aucune instruction précise. Les plus évolués d'entre eux peuvent néanmoins s'inspirer des directives très détaillées que le comité central de Birmanie vient de diffuser parmi ses troupes. Sous ces latitudes il est expressément interdit aux staliniens conséquents de passer leurs « heures les plus douces » selon tradition des ennemis de classe. Plus de : « Je vous aime », de : « Je vous adore », de : « Vos beaux yeux, belle marquise... » et autres fadaïses. Mais des formules percutantes telles que : « Votre fidélité au Parti m'a impressionné » ou : « C'est avec vous que je veux com-



battre pour le Parti ». Foi d'expert birman, la plus farouche des filles de Mandalay ne résiste pas le temps d'une demi-lune à des assauts de cette nature. Elle rend les armes sur-le-champ à qui ose commencer sa cour par ces mots : « Laissez-moi, camarade, vous éprouver le plan quinquennal ».

La Grèce martyre

UN GRAND PEUPLE EPROUVE

Nous nous complaisons à le redire : si la Grèce est une petite nation, les Grecs forment un grand peuple, créancier de l'humanité, et ce peuple subit, cette fois, les coups d'une nature aveugle et cruelle, de l'injuste Némésis.

Trois îles, perles de la mer Ionienne, étaient leurs vallées fertiles, dressaient leurs coteaux chargés de bergers et de vignes, à l'entrée du golfe de Patras. Des séismes, partis des abysses marins, les ont secoués comme des fétus. Les montagnes ont éclaté et croulé vers la mer pendant que villes et villages s'effondraient, faisant des milliers de victimes et laissant par centaines de mille des malheureux hagards, désespérés et sans abri.

Si la nature voulait montrer à l'homme que sa force destructrice dépasse toujours la sienne, pourquoi choisir ces populations inoffensives et honnêtes qui menaient leur vie modeste et laborieuse sous le ciel bleu, aux bords de la mer azurée ? Ailleurs, se trouvent le faste, l'orgueil et les ambitions malsaines... Mais, déjà, les vieux Hellènes, constructeurs des cités pollicées, inventeurs des lettres et des arts, promoteurs de la vraie civilisation, nous ont enseigné qu'il fallait s'incliner devant la fatalité !

Certes, ces populations vaillantes reprendront le travail de Sisyphe, reconstruiront leurs humbles demeures, replanteront leurs vignes et leurs vergers. Des pressoirs jailliront, de nouveau, le vin améthyste et l'huile dorée, ... et aussi la joie, l'oubli et le bonheur de vivre.

Mais, en attendant, il faut panser les plaies, soulager les souffrances. Une immense solidarité s'est manifestée partout et dans l'Egypte amie. Des comités de secours, sous le double patronage du gouvernement égyptien et des autorités helléniques, se sont constitués.

Nous sommes persuadés que pas un abonné, pas un lecteur de « La Voix de l'Orient » ne restera sourd aux appels qui ont été lancés apportant, comme on le fait pour les membres infortunés de sa propre famille, sa contribution de toute sorte, surtout, en argent et en vêtements.

« LA VOIX DE L'ORIENT ».

LA VOIX DE L'ORIENT

présente à ses abonnés, amis et lecteurs musulmans ses meilleurs vœux à l'occasion de la

GRANDE FETE

Peut-on le dire ?

La machine colonisera l'humanité

On a pris d'abord la chose à la légère. Témoin, Alphonse Allais, qui, de passage à Venise, se fit un jour interpellé par « une horreur de vieille Autrichienne » sur les raisons de sa présence en Italie. « Comme ça ne la regarde pas », rapporte-t-il, je lui raconte que mon but est l'exploitation d'un brevet américain pour rayer l'intérieur du macaroni, comme on fait aux camions et aux fusils afin d'en augmenter la portée et la précision... Le macaroni rayé... »

Voilà comment, à la Belle Epoque, les esprits caustiques moquaient la « révolution du machinisme ». Nulle inquiétude sous leurs propos joyeusement blasphématoires : l'homme, pour eux, restait l'homme, roi de la création et maître de ses œuvres au point d'en pouvoir parler sans la moindre déférence.

Des années 1900 aux années 1950, quels changements, et d'abord quel changement de ton ! Finies, les plaisanteries... Ce n'est plus Alphonse Allais qu'il faut lire, mais un auteur sérieux comme M. C. Virgil Gheorghiu. A celui-ci n'échappe pas ce phénomène prodigieux qu'est l'invasion de la planète par l'armée des machines à parler, à labourer, à couvrir, à transporter, à éclairer, à laver, à écrire, à compter, voir à habiter. Constatant que deux milliards d'hommes se trouvent aujourd'hui en présence de plusieurs dizaines de milliards d'es-

claves techniques», il aboutit à cette conclusion navrante : les êtres humains doivent désormais « se comporter selon des lois techniques étrangères aux lois humaines », et le temps approche où « il y aura des arrestations automatiques, des condamnations automatiques, des distractions automatiques, des exécutions automatiques ». A noter que ces perspectives néo-apocalyptiques s'ouvraient à M. Gheorghiu avant que ce visionnaire fût informé de la dernière grande nouvelle : l'invention d'une mécanique conçue pour se reproduire indéfiniment elle-même par une sorte d'effroyable parthénogénèse.

Si vraiment les machines se mettent à « faire des petits », halte-là ! On nous annonce heureusement de Los Angeles qu'un humble jardinier, M. Lawrence Walstrom, vient de mettre au point un engin de tout premier ordre, fonctionnant sur courant ordinaire, démarrant et s'arrêtant à volonté, mais strictement incapable de produire quoi que ce soit, « même du bruit ». Brave M. Walstrom ! Le monde mécanisé, comme le nôtre, aurait donc ses parasites et ses « bons à rien » ? Entre les deux la partie redeviendrait donc égale ? Alors, vive Alphonse Allais, et qu'on décroche ce jardinier qui en cultivant l'humour fait si joliment refluer l'espérance !

Pour LE HURON : un sceptique.

LA BANQUE MISR

et ses sociétés présentent leurs sincères félicitations à l'occasion de la Fête bénie du COURBAN BAIRAM et demandent au Très-Haut d'envoyer toutes ses bénédictions aux citoyens vivant sous le régime de la République ainsi que la Paix pour l'Humanité.

SI HADJ THAMI EL GLAOU

(SUITE DE LA PAGE 1)

Un vrai paladin
 Dès sa prime jeunesse, Si Hadj Thami se révéla comme un guerrier de valeur, et s'imposa vite comme un chef doué d'une étrange perspicacité, d'un sens profond des réalités et d'un esprit juste, mais inflexible. Toutes les missions qui lui étaient confiées, toutes les entreprises guerrières qu'il conduisit dès qu'il fut en âge de porter les armes devaient être marquées du double sceau du courage et de la générosité. Aujourd'hui encore, ses adversaires eux-mêmes ne peuvent lui dénier ces vertus.

A cette époque, où le Maghreb était ravagé par la guerre intertribe, l'aventure ne se fit pas attendre pour le jeune guerrier.

La guerre civile

Son frère aîné, Si Madani était à la tête des dissidents qui avaient décidé de détrôner le sultan Abdul Aziz.

L'histoire se répète, car la Berbérie avait toujours été en lutte, depuis le VII^e siècle, contre le pouvoir du Maghzen, expression impérialiste et souvent implacable des conquérants arabes.

Fès la mystérieuse étant à ce moment-là capitale de l'empire, le jeune Hadj Thami, appelé au commandement d'une importante colonne de guerriers, reçut l'ordre de participer au siège de cette ville, de s'emparer du sultan indigne et de proclamer sa déchéance. La résistance des assiégés fut acharnée et les combats furent épiques, car Berbères et Arabes sont des hommes également courageux. Mais la victoire couronna le camp des chefs Glaoua, qui infligèrent une retentissante défaite aux guerriers de Moulay Abdül Aziz. Et pour sauver sa tête le souverain vaincu dut s'enfuir au beau milieu de la mêlée...

Revenant à Marrakech, les vainqueurs firent alors proclamer sultan du Maroc, à la porte de la Mosquée, le frère du souverain déchu, Moulay Hafid. Si Madani fut nommé grand vizir et Si Hadj Thami, son frère, pacha de Marrakech.

L'unification du Maroc sous l'égide de la France

En 1911, le sultan Moulay Hafid fit appel au gouvernement de la République française et lui demanda l'appui de ses forces militaires. Les troupes chérifiennes étaient en effet dans l'impossibilité de combattre l'insoumission et de remédier à l'anarchie, à la guerre civile et à la misère.

Alors commença pour le Maroc une ère nouvelle. L'unification, toujours désirée et jamais réalisée, prit corps peu à peu. Tous les chefs marocains, depuis les pachas jusqu'aux caïds des plus lointains villages, durent se soumettre au pouvoir central. Cela ne se fit pas sans de nombreux combats, et la soumission des tribus rebelles fut une œuvre de longue haleine.

A tort et à travers

DES DEFAUTS (MULTIPLES) DU CAIRE

Notre Capitale atteint, aujourd'hui, près de trois millions d'âmes et pourtant, que de choses clochent ! A part ce que j'ai noté, de toutes parts j'entends : ah ! ces trottoirs, ah ! ces rues mal asphaltées, ah ! ces autos qui vont et qui viennent...

Il est visible que le Caire est en train de s'embellir à vue d'œil ; de toutes parts surgissent, tels des champignons après la pluie, des immeubles qui rivalisent de hauteur et... de prix ; mais, enfin, ne sortons point du sujet ; donc, on se plaint de l'état des rues du Caire, et faut-il que ce soit cette fois-ci encore, lettre morte ? Messieurs les ingénieurs des ponts et chaussées, je m'adresse directement à vous. Si vous laissez de temps en temps votre Cadillac pour aller faire un tour en ville comme moi ? Un bon conseil, ne mettez pas une paire de chaussures chamois, il vous en coûterait cher de les nettoyer. Allez par exemple, vous balader, Rue Gameh Charakass, au niveau du Ministère des Wakfs ; à moins d'être acrobate ou champion des 110 mètres haies. Je vous conseillerais de passer de trottoir. Qu'on arrange, qu'on nivelle les trottoirs, voilà qui est louable, mais de là à laisser une tranchée comblée à la hâte sans aucun souci de « conscience professionnelle », non Messieurs, je ne suis plus avec vous. Union, Ordre et Travail est notre devise, faut-il qu'on ait l'impression d'une union pour le désordre et la nonchalance ? Allez, on a assez plaisanté, il est temps de se mettre sérieusement au boulot.

D'autre part, de grands travaux sont effectués sur la route des Pyramides, un bravo sincère. Mais il y a d'autres rues où les crevasses abondent : entretenir de grandes routes est nécessaire, mais il faut s'occuper des rues moins importantes. Je connais bon nombre de vespistes (définition d'un monsieur qui conduit une espèce de monstre miniature) qui se sont réveillés à l'hôpital pour la bonne raison que leurs petites roues se sont coincées à 40 km. heure dans une de ces crevasses... Quant à la circulation, que certaines gens s'avertissent à appeler « trafic » je ne crois pas que le Petit Larousse Illustré lui donne ce sens, mais ne soyons pas trop exigeants, il y a tant d'autres choses plus importantes ; donc, parlant de la circulation il y a de quoi perdre son latin et... sa vie. J'ai été tour à tour piéton, automobiliste et cycliste, je ne sais trop pourquoi, à pied j'envoyais l'automobiliste rejoindre ses ancêtres en enfer ; en auto ; j'accrue mon répertoire d'injures à l'endroit du vulgaire et du misérable cyclard qui est toujours là où l'on s'attend le moins. La bicyclette, c'est l'épée de Damoclès qui menace à tout moment de vous occire proprement. Quand on évite le piéton endormi c'est pour entendre le grincement désagréable du coup de freins d'un mastodonte 40 cv. qui vous manque (à regret, semblerait-il) d'un quart de poil de grenouille...

Conclusion, il y a de grandes choses à apporter au règlement de la circulation qui s'intensifie de jour en jour. Le seul critère qui me renseignera sur l'effort fait par le département du... Trafic (barbarisme tiré de l'anglais, ce n'est pas de ma faute) c'est que côte à côte avec un large sourire éclairant leur face, cyclistes, automobilistes et piétons, circuleront sans injures, ni claxons, ni coups de freins ou de poing.

Bien le bonjour, messieurs les ingénieurs, chouchous et constables, espérons que mon humble voix parviendra à vos oreilles et que vous daignerez l'entendre.

Romain BIBERMAN.

Les combats qui se déroulèrent alors dans les montagnes et les plaines désertiques du grand Sud peuvent être comparés aux plus légendaires aventures guerrières. Les « harkas » les plus valeureuses, celles du fameux Roghi Bou Hmara, celles d'El Hiba, celles du M'Tougou, toutes les harkas du Taffilalet, du Souss, du Dadès, du Todgha, d'Azoual et d'ailleurs, toutes furent réduites après des chevauchées sans nombre et des combats héroïques. Certes, c'était la guerre, mais l'esprit chevaleresque dominait. Le Glaoui se montrait dans la guerre si insouciant du danger, si téméraire dans les combats à l'arme blanche, si redoutable dans les corps à corps que ses attaques fulgurantes et sa « science du terrain » lui valurent une renommée qui s'étendit à tout le Maroc.

Après le guerrier, l'homme d'Etat

Toute la puissance du pacha repose sur le peuple. Si tous les chefs des tribus berbères qui for-

LE DÉFICIT DE LA RECOLTE

(SUITE DE LA PAGE 1)

A Washington, les fonctionnaires des organismes qui s'occupent d'alimentation et d'assistance technique, furent cités par le « New-York Times » comme ayant déclaré que la zone d'Allemagne dirigée par les Soviétiques souffrirait d'un déclin de sa productivité agricole.

Selon ce journal, ils déclarèrent que la politique soviétique de collectivisation forcée des fermes, jointe à l'oppression des fermiers de zone Est, ainsi que l'inclémence du climat, étaient les causes principales de l'abaissement de la production agricole en zone soviétique.

Interrogé sur les raisons pour lesquelles une région qui produisait en surplus, se trouve dans une situation critique du point de vue alimentaire, le « Times » dit que M. Romeo E. Short, Directeur du Département de l'Agriculture aux Affaires Etrangères a déclaré : « La terre est toujours aussi fertile. Les Russes sont en train de détruire l'élan producteur. Malgré les efforts tentés par les communistes pour mettre fin au flot des résidents de la zone soviétique se rendant en zone libre de Berlin, ces derniers continuent d'arriver en train, à bicyclette ou à pied. Les mesures prises par les communistes pour empêcher les Allemands de zone Est affamés d'avoir accès aux colles de nourriture compo-

taient : D'importantes patrouilles de police, parcourant les routes menant à Berlin sur un rayon de 50 milles autour de la ville, dans un effort d'arrêter les gens qui y viennent à pied, à bicyclette ou en camions ; ainsi que l'arrêt des ventes des billets inter-urbains dans le système ferroviaire qui relie la banlieue à la ville proprement dite.

ment la grande majorité du peuple marocain sont décidés à suivre le Glaoui, c'est parce qu'il a su les conquérir par sa valeur personnelle, par son horreur d'un bas sectarisme, par son attachement à la tradition musulmane et par son mépris du fanatisme xénophobe. Au Maroc comme ailleurs, le bon sens populaire sait toujours reconnaître les vrais chefs, ceux dont les actes répondent aux promesses, ceux qui sont capables de se faire leur pour lui.

Hommage vibrant à la France

Dans une déclaration célèbre, Si Hadj Thami a dit :

« J'aime mon pays par-dessus tout, je veux qu'il soit heureux dans le bien et la prospérité. Depuis l'arrivée des Français le peuple marocain ne connaît plus ni famine, ni misère profonde, ni épidémie, ni guerre intestine. Nos terres, autrefois incultes, apportent maintenant, sinon la richesse, du moins une vie plus heureuse pour les lointaines tribus des plaines et des montagnes. Les hôpitaux reçoivent nos malades ; la peste, le choléra et le typhus ne sont plus que d'affreux souvenirs. Dans les écoles créées par la France nos enfants reçoivent une parfaite éducation franco-marocaine, les grands lycées de votre pays accueillent les étudiants marocains au même titre que vos compatriotes. Tout cela, nous le devons au protectorat, et nous le devons au protecteur et nous le devons au protecteur de l'œuvre française, je pose cette question : « Qui êtes-vous ? » D'où venez-vous ? Quel est votre pays et quelle est votre œuvre ? Ici, au Maroc, vous êtes libres d'aller et de venir. Regardez et jugez. Promenez-vous jusqu'aux plus lointains confins du Maghreb, posez des questions en toute liberté aux gens des plaines et des montagnes ; contrôlez les statistiques des services de la Santé publique et de l'Éducation marocaine, et vous serez édifiés. » Si les Français n'avaient pas tenu leur parole je les aurais combattus. Mais j'aime la France parce qu'elle a tenu ses engagements. Le monde sange sans effet contre une magnifique réalité qui est une œuvre française.

Un grand et sage patriote

On accusa aussi le Glaoui de lutter contre l'indépendance de son pays, ce qui est une flagrante contre-vérité, car tous ceux qui ont approché le pacha — et qui ont pu suivre l'expression lucide et fran-

La consolidation des défenses de l'Occident

par Lord ISMAY

La première chose qui m'a frappé lorsque j'ai assumé les fonctions de Secrétaire Général de l'O.T.A.N. a été le changement presque incroyable qui s'est produit sur la scène mondiale depuis cinq ans. Il s'est passé en effet un événement d'une importance capitale : les Etats-Unis d'Amérique ont abandonné leur attitude traditionnelle d'isolationnisme à l'égard de l'Europe. Plusieurs pays européens ont renoncé à leur politique traditionnelle de neutralité. Quatorze fiers Etats souverains unis par des liens d'amitié et par une foi commune se sont engagés par traité solennel à considérer toute attaque armée contre l'un d'eux comme une attaque contre eux tous.

Pour donner suite à cet engagement, ils ont uni leurs efforts afin d'assurer la défense collective. Tous ont placé les forces armées qu'ils ont assignées à la défense de l'Europe sous le commandement de chefs militaires nommés par cette collectivité internationale et assistés par des états-majors internationaux. Des forces américaines considérables sont déjà en Europe. Il existe de ce côté de l'Atlantique un contingent croissant de forces canadiennes. La fleur de l'Armée Britannique est déjà sur le Continent. Les manœuvres internationales, sur terre, sur mer et dans les airs, sont devenues chose normale.

Eut-il été possible, même il y a cinq ans, de prévoir un changement si radical ? Croit-on que Hitler se fut lancé dans sa folle carrière de conquêtes s'il eût existé avant 1939 une organisation comparable à l'O.T.A.N. ? Si les champions de la liberté eussent été vigilants et unis, comme ils le sont aujourd'hui, s'ils eussent été prêts à faire une fraction des efforts et des sacrifices qu'il leur a fallu faire par la suite pour survivre, les bastions de la liberté ne fussent pas tombés l'un après l'autre, et des souffrances infinies eussent été évitées.

M. Winston Churchill, dont les avertissements restèrent ignorés avant la guerre de 39, a déclaré que l'O.T.A.N. est l'instrument le plus efficace que l'on ait jamais forgé pour résister à l'agression dans l'hémisphère occidental.

Évitons toutefois de relâcher notre effort, de nous abandonner à un optimisme béat ; ne cessons jamais d'être sur le qui-vive. Des deux côtés du Rideau de Fer, des voix perçantes proclament que l'Alliance Atlantique est un instrument d'agression forgé par les Etats-Unis, et que le fardeau des armements que l'on accumule appor-tera la misère aux travailleurs de tous les pays en empêchant le progrès économique et social.

Ce sont-là des contre-vérités qui importent de démasquer impitoyablement. La puissance militaire que les pays de l'O.T.A.N. désirent créer est le minimum indispensable à la défense. Elle ne laisse aucune marge prévue pour l'agression venant de nous. Une telle idée ne nous est jamais venue à l'esprit et n'est donc pas entrée

che de sa politique pleine de sagesse et d'adaptation à l'expérience vécue — s'accordent à reconnaître que sa pensée réelle peut être ainsi résumée :

« Le Maroc a encore besoin — et cela dans tous les domaines — de l'assistance de la France. Les hommes de l'Istiqlal savent bien que cette assistance s'exerce au Maroc d'une façon humaine, généreuse et bienveillante. Si la France nous abandonnait nous serions la proie d'autres nations... »

Quelles sont ces « autres nations » ? Il serait facile de les nommer, car nous avons rencontré au Maroc les mêmes hommes et recueilli les mêmes propos que ceux que nous avons vus et entendus sous d'autres latitudes, par exemple en Indonésie. Les communistes (ceux de Moscou et d'ailleurs) ne sont pas seuls à mener le jeu antifrançais. Il y en a d'autres qui sous le couvert d'une tâche commerciale se livrent à une propagande antifrançaise.

En homme d'Etat avisé, le Glaoui estime qu'annuler d'un trait de plume le traité du protectorat « serait revenir en arrière en supprimant du jour au lendemain l'armature française », laquelle, si elle ne fut pas sans défaut, a fait ses preuves. Ce serait aussi faire tomber le Maroc, par le libre jeu des compétitions, dans un piège où le peuple marocain jouerait le rôle de victime.

L'œuvre française au Maroc n'est pas un article de propagande ; elle s'étale aux yeux de tous. Et tous les appels à l'O.N.U. ne pourraient rien contre le fait historique de l'étroite amitié franco-marocaine et du bien-être chaque jour plus grand qu'en retire le peuple marocain.

M. GAUDERNAU.

Riches Récents

On complimentait récemment un de nos R. R., sur un chien magnifique qui l'accompagnait au bois.
 « N'est-ce pas qu'il est beau ?
 — Oh ! splendide. C'est un dogue ?
 — Oui, et d'une espèce très rare.
 — Ah ! vraiment ?
 — Oui, c'est un dogue de Venise... »

Les Doukhobors veulent émigrer vers des pays plus chauds

Les Doukhobors, cette secte religieuse, dont les membres sont d'origine russe et qui vivent en Colombie britannique, et qui ont pour habitude de se promener nus pour protester contre certaines mesures du gouvernement canadien, sont en train de négocier avec l'Uruguay pour y émigrer.

La température plus clémente de l'hémisphère austral leur permettra assurément de protester plus sou-vent et, par conséquent, plus efficacement.

UN EPOUVANTABLE BILAN REMETTRA-T-ON CELA ?

Plus de deux millions de combattants et quatre millions de civils morts de la guerre ou des conséquences de la guerre, dix millions de personnes sans abri, des centaines de milliers d'orphelins, un pays ruiné et dévasté, tel est le premier bilan de la guerre de Corée. C'était là, selon les estimations compétentes, une des guerres les plus meurtrières qu'ait connues l'humanité. Il semblerait que la seule réaction possible à cette cruelle vérité ne pourrait être que le désir général et ardent d'instaurer la paix dans ce pays si touché, de ne plus risquer que le carnage se renouvelle et s'étende.

Et pourtant, depuis que l'armistice a été signé en Corée, on ne cesse de nous dire et redire que la trêve n'est pas la paix, qu'elle n'implique pas nécessairement la paix. Le général Clark, comme le président Eisenhower, insistent sur la nécessité « de ne pas prendre ses désirs pour des réalités », comme si les réalités n'étaient pas également œuvres d'hommes, et de « ne pas relâcher la garde ». Le sénateur Wiley, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain, tient à bien préciser que « l'armistice est de nature très précaire et équivaldrait tout au plus, pour commencer, à un répit de 90 jours ». Ce faisant, il se montre plus alarmiste que Syngman Rhee lui-même qui, lui, accorde au monde 180 jours de répit ; trois mois avant la réunion de la conférence politique sur la Corée, et trois mois de vie à cette conférence. C'est que, comme le constate l'OBSERVER de Londres, « Syngman Rhee est décidé à poursuivre la guerre, si les conversations politiques sont rompues, et... il a l'intention de rompre les conversations ».

L'EUROPE EST-ELLE EN DECLIN ?

(SUITE DE LA PAGE 1)

vieilles nations devant la puissance dimensionnelle de l'Union Soviétique et des Etats-Unis d'Amérique. Cependant, on venait d'avoir un témoignage frappant de la puissance économique de l'Europe dans le fait que l'Allemagne, avec seulement quatre-vingt millions d'habitants, eût pu tenir le monde en échec pendant quatre ans pour la défense d'une cause injuste.

La vérité est que le déclin de l'Europe n'est pas d'ordre économique ; il ne tient qu'à des causes politiques, qui, non seulement ne sont pas permanentes, mais durent moins que les générations elles-mêmes.

On ne sait pas encore comment se fera l'Europe, mais, de quelque manière qu'elle se fasse, elle constituera un ensemble économique extrêmement puissant. Elle ne se trouve en rien dans une situation

LA MENACE COMMUNISTE EN Indochine doit être bloquée

déclare le Président Eisenhower

La menace communiste en Indo-Chine doit être bloquée, a déclaré le Président Eisenhower.

Le Président a prononcé ces paroles à une réunion non-officielle qui groupait les gouverneurs des divers Etats. La conversation a couvert des questions variées de politique intérieure et extérieure.

Le Président considère la situation dans les Etats associés d'Indo-Chine comme la clef de la situation à travers toute l'Asie.

La menace communiste en Asie, est de « fort mauvaise augure » pour les Etats-Unis, a-t-il ajouté.

Les 400 millions de dollars proposés comme aide aux Etats d'Indo-Chine, a dit le Président, « sont un moyen de prévenir quelque chose d'une terrible conséquence pour les Etats-Unis ».

Si la péninsule Indochinoise venait à être conquise par les Communistes, des sources de matières premières indispensables à la sécurité du monde libre, seraient perdues, a dit le Président.

Il fit particulièrement mention de régions telles que l'Indonésie et l'Inde, qui seraient mises en danger, si les communistes arrivèrent à conquérir complètement les Etats d'Indo-Chine.

comparable à celle de l'Espagne au dix-septième siècle ou de Rome au quatrième siècle. La décadence de ces deux nations fut irremédiable, parce qu'elle était due à des causes économiques et que, quoi qu'ils fissent ces peuples, ils ne pouvaient indéfiniment surmonter une infériorité structurelle. L'Europe actuelle, au contraire, dispose d'une richesse structurelle de base telle qu'il lui suffit de ne pas se ruiner pour être riche. Il suffit aux Européens de ne pas s'entre-déchirer pour être forts.

Peut-on en dire autant de la culture européenne, et celle-ci n'accuse-t-elle pas à l'heure actuelle une perte de vitesse alarmante ?

Une simple revue des découvertes de ces derniers temps atteste au contraire la fécondité inaltérée de cette culture. Le ralentissement de la production scientifique, qu'on prétend constater en Europe et particulièrement en France, s'explique par la guerre et l'invasion qui ont dépeuplé et ruiné les laboratoires, suspendu la parution et l'échange des publications. Mais, en France, en Angleterre, en Italie, en Allemagne, en Belgique, en Hollande, on s'efforce de rattraper l'avance prise par les pays épargnés. En France, par exemple, l'institution du Centre National de la Recherche Scientifique a eu pour effet bienfaisant de séparer cette recherche de l'enseignement et d'y faire participer des savants même non universitaires. On a atténué, sinon supprimé les rivalités entre institutions qui poursuivaient le même but ; on a renforcé l'association nécessaire de la science pure et de la science appliquée. Les universités s'intéressent au développement industriel, tandis que les grandes industries entretenaient des laboratoires de recherches d'où sortent des travaux souvent dignes d'être communiqués aux académies et sociétés savantes. Les recherches atomiques ont été groupées dans un organisme d'Etat doté de fonds considérables. Bref, on a fait le maximum de ce qui pouvait être fait pour diriger sans contraindre.

L'Europe ne subit donc aucune éclipse dans l'ordre de l'activité scientifique : ses écoles de mathématiques et de physique théorique restent les plus brillantes du monde. Malgré ses graves blessures, la France accomplit un effort colossal pour utiliser ses énergies naturelles ; rien dans le domaine de la spéculation ni dans celui de la pratique ne suggère l'épuisement de son génie créateur.

Un autre fait fondamental interdit de parler du déclin de l'Europe : c'est que nous vivons à une époque où le progrès technique ouvre à l'humanité des horizons sans bornes. Contrairement au célèbre aphorisme de Paul Valéry, ce n'est pas le temps du monde fini, mais celui du monde infini qui commence. Même si l'Europe ne disposait pas des richesses contenues dans son sol et son sous-sol, elle n'en aurait pas moins devant elle des perspectives incomparables, car l'esprit de science expérimentale qui révèle et valorise ces richesses,

c'est elle qui l'a créé et enseigné aux autres peuples.

Encore ne faut-il pas oublier cet autre champ d'investigation que l'on désigne sous le terme nouveau de « sciences humaines » : c'est peut-être là que l'Europe affirme sa plus grande originalité. Subordonner les activités intellectuelles aux impératifs économiques et politiques, c'est priver l'humanité de cette précieuse unité de son unité mondiale qui n'a pu encore s'élever que sous des formes culturelles. Le devoir des intellectuels est de maintenir et recréer sans cesse une culture de valeur universelle qui, malgré les particularismes régionaux, soit supérieure aux divergences politiques et spirituellement accessible à tous les hommes.

Or, cette grande mission ne peut être revendiquée par aucun autre continent que l'Europe. Mais, en Europe même, elle ne peut l'être par aucune nation isolée, car aucune ne possède à elle seule les aptitudes nécessaires à cette tâche. Par contre, la diversité des génies propres aux peuples européens est telle qu'ils peuvent, en coopérant, constituer le foyer qui restaurera la civilisation dans sa prééminence. La mission des intellectuels n'est-elle pas dès lors, de confronter les cultures traditionnelles et nationales, pour en dégager les points communs et assigner à l'Europe à la fois une nouvelle définition et un nouveau destin ?

Albert MOUSSET.

Delicieux Coca-Cola

incomparable rafraîchissement



Buvez Coca-Cola Pur et Excellent

SEPSA/1953/33

LES ETATS-UNIS REAGISSENT AVEC CALME AU RAPPORT SOVIETIQUE CONCERNANT LA BOMBE H

Les fonctionnaires américains attachés au Gouvernement et au département de l'Energie Atomique ont pris note avec calme de la déclaration de Moscou disant que l'Union Soviétique est capable de produire la bombe à Hydrogène.

Le Président de la Commission de l'Energie Atomique Lewis L. Strauss a déclaré :

« Nous n'avons jamais présumé qu'il était au delà de la capacité des Russes de produire une telle arme, et c'est la raison pour laquelle il y a plus de trois ans nous décidâmes de poursuivre nous-mêmes ce développement. »

Le Président de la Commission Sénatoriale des Affaires Etrangères, le Sénateur Alexander Wiley a dit que la déclaration soviétique pouvait être qualifiée « remarque de diversion » destinée à détourner l'attention du monde libre des « faiblesses morales, spirituelles et économiques situées derrière le rideau de fer. »

Wiley déclara que l'annonce soviétique ne constituait pas une ré-

HOTEL LEROY

5, Rue Talcat Harb Pacha Alexandrie R.G.A. No. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Adr. Télégr. : Hôtel LEROY Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes)

Artistes d'Egypte

BEPPI MARTIN

par Aimé AZAR

Retrouver l'équilibre des masses et des lignes, en faire une synthèse qui révèle la psychologie intime du paysage ou du modèle : toute l'œuvre de Beppi Martin est là.

Mais pour parvenir à cette harmonie, à cette conception classique de l'ordre, Beppi Martin a dû observer la nature durant de longues années, capter l'esprit des masses, recréer au moyen d'une intelligence ou la sensibilité ne fait point défaut, mais qui l'aide, par contre, à pénétrer plus en avant dans le secret des formes ; de déchiffrer, en un mot, à force de sincérité et de conscience les lois immuables d'une composition serrée, vivante, qui atteint par moments une sérénité lyrique, rappelant forcément les Pré-renaissances.

Il faudrait cependant, appuyer sur les divers apports qui déterminent ses qualités, afin d'en remonter le cours, de les mieux comprendre et de les apprécier à leur juste valeur.

Rappelons que Beppi Martin fut jusqu'à la trentaine un grand voyageur ; non point de ces voyageurs qui traversent un peu toutes les contrées pour apaiser leur soif du pittoresque mais bien une sorte de curieux, amoureux sensible qui retourne inlassablement vers les sites qui lui sont chers, tels Venise, la Provence et l'Egypte, et qui, comme par repentir de les avoir trop tôt quittés, y revient et essaye de s'y accommoder durant de longues années pour en faire un lieu de prédilection et y travailler avec enthousiasme.

Cet enchantement dura jusqu'en 1909 — date à laquelle il s'installa pour quelques années en France où il reprit les nombreux croquis exécutés à l'Etranger, avec une âme tendre et passionnée.

La guerre 1914-18 le retint en Provence. Il en profita pour étudier le portrait ; s'étant jusqu'alors attaché plutôt à des études de paysages d'ensemble. Ses modèles seront sa femme et ses enfants. Rien de mieux pour un peintre qui ne peint que ce qu'il aime et pour qui toute recherche serait fastidieuse si elle n'était poussée que par quelque besoin matériel, même serait-ce par le perfectionnement de sa technique.

Aussi, peut-on dire qu'à la fin de cette première époque (Chiggió à Venise, Femmes devant la basilique de St. Marc, Maternité, vues de Provence, panneaux des « Vendanges » pour le château de Lourmarin) Beppi Martin est en pleine possession d'un métier et d'un sentiment. Ce qui pourrait lui manquer c'est de revoir l'Egypte avec une âme nouvelle. Et ceci pour une raison bien simple : son attachement au peuple fellah et à la psychologie du paysage égyptien, lequel devait l'aider à réaliser la synthèse de la forme et ses rapports avec l'ensemble de la composition ; caractéristique qui confère à son œuvre une originalité toute spéciale.

Beppi Martin s'installera donc en Egypte. Et voilà plus de quarante ans que notre maître parcourt les vieux quartiers du Caire, passe des journées entières dans les cafés arabes, prend à la hâte des croquis des éuelles de Sayeda Zeinab, entre dans un cinéma populaire et capte les traits émerveillés d'un peuple naïf devant l'écran. On le voit même assister à des Zikrs, après avoir contemplé le coucher du soleil aux environs de Fostiat, et le plus souvent, au bord du vieux Nil, dans une barque où les débauchés reposés fument la « goza ». Parfois, poussant plus loin son enquête, il voyage dans un train de troisième classe qui le conduit soit, aux fouilles de Tournai El Gabal ou de l'autre côté de la ville, juste à l'opposé : au Marg.

d'une part — et de l'autre, l'habitude d'étudier les mouvements et d'en rétablir l'équilibre au moyen d'une composition aux lignes rigoureusement continues.

Remarquons en outre, que son trait est essentiellement synthétique. Martin ne se perd jamais dans des détails et donne à son écriture, une ampleur qui se dégage de toute emprise et ne répond qu'à l'esprit général des ensembles.

Enfin, une sincérité, une conscience et une grande sobriété de moyens qui confère à son dessin une valeur psychologique qu'il humanise de sa propre humanité.

Ainsi, la composition prend-elle une valeur exceptionnelle dans son œuvre. Conçue dans un esprit d'ensemble et ne gagnant qu'à être développée, (nous songeons à ses triptyques), tant l'espace habilement calculé se voit gagner de rappels heureux, serrés au centre, dégagés souvent au premier plan, de sorte que l'équilibre vient tant de l'ordonnance des groupes que de l'envolée des lignes synthétiques renforçant intelligemment les parties dominantes de la composition.

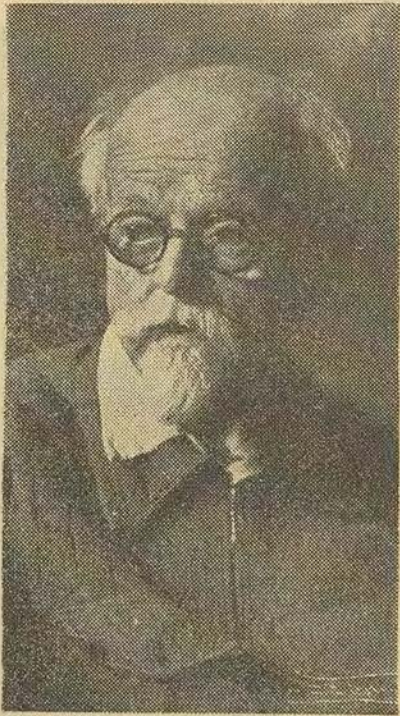
D'autre part, dans ses toiles, le dessin se simplifie volontairement en atténuant les reliefs de sorte que l'intérêt est porté vers les subtiles qualités de cet harmoniste de la couleur.

De fait, sa palette sobre et contenue, sans ignorer les couleurs primaires, fait appel aux tons sourds du paysage égyptien, enveloppé de brume le matin et poussiéreux durant la journée.

Voilà pourquoi notre peintre réalise la couleur au moyen de nuances légères où dominent les gris, des outre-mer, les cobalts ; mais où l'on ne rencontre jamais un vermillon ou un bleu de Prusse.

Pour mesurer toute l'ampleur de cette palette subtile, il faut étudier de près ses toiles du Nil. Quelle discrète poésie de gris, quelle sérénité dans ces bleus pâles qui vibrent intimement, avec un rouge sourd ou un mauve qui font de Beppi Martin le peintre le plus sincère qui soit des reflets tranquilles du vieux Nil.

Tout dernièrement, les vallonnements du paysage de Siwa ; le



BEPPI MARTIN

poussent à hausser ses tonalités, qui, sans perdre de leur atmosphère intime, réfléchi et condensée, gagnent en lumière à l'aide d'un bleu ou d'un rouge primaire que renforcent les accords statiques des formes.

Où, l'œuvre de Beppi Martin est un des plus beaux messages artistiques de la France. La sincérité, l'ardeur, la conviction, ont fait de ce maître le véritable poète de l'Egypte, son véritable peintre, celui qui l'a le plus profondément comprise et aimée. En renouvelant le genre intimiste, rélégué au second plan après la révolution cézannienne, en apportant dans sa peinture une poésie discrète qui, à force d'être sincère, tend infailliblement à l'universel, Beppi Martin nous a donné une œuvre peinte d'un cœur pur et sincère avec un amour et un respect absolus de la Nature.

Aimé AZAR.

LORSQUE LA MER OBEIRA

On nous écrit de Paris que devant l'Académie de Marine, MM. Albert Caquot et Gibrat viennent d'exposer un projet audacieux et, à sa manière, singulièrement poétique.

Jusqu' alors — on le sait — une grande partie de notre électricité était demandée aux chutes d'eau. Elles fournissent actuellement quelques 41 milliards de kilowatts-heure à la France. Mais ce n'est encore que la moitié de la consommation du pays.

Un jour MM. Caquot et Gibrat regardaient la mer. Ses marées. Ses flux et ses reflux irrésistibles. Sa calme et terrible puissance. Quel formidable mouvement que rien ne saurait arrêter ! Au fond de la baie du Mont St-Michel, l'ampleur de ses plus fortes marées atteint 12 mètres. Alors un barrage pour retenir les eaux, des turbines convenablement placées, quelle énergie à faire naître et à recueillir !

Tel est leur projet. A l'estuaire de la Rance, un barrage de 800 mètres de longueur. La marée montante entrera librement. Mais pour « redescendre », la mer devra payer une rançon. Ce sera d'actionner au passage 26 turbines qui fourniront 550 millions de kilowatts-heure.

Et ce ne sera qu'un essai. S'il réussit, on tentera alors d'élever entre Cancale et Granville une digue de 23 km, barrant la célèbre baie. Production escomptée : 13 milliards de kilowatts-heure.

Bien entendu tout sera fait pour que l'esthétique des paysages n'en subisse aucune atteinte...

BELIER

21 Mars au 20 Avril. Déception sentimentale vite dissipée. Perte d'argent. Une affaire importante mardi. Vous épousez l'élu (e) de votre cœur. Gain de loterie, retard de lettre. Voyage soudain. Attention aux pieds et aux reins.

TAUREAU

21 Avril au 20 Mai. Retard pour un voyage en votre faveur. Gain d'un procès. Rentrée d'argent. Ne spéculiez pas cette semaine, danger de perte. Faites vos achats le vendredi. Mariages d'amour. Faites toujours votre devoir. Attention à vos nerfs et à la gorge.

GEMEAUX

21 Mai au 21 Juin. Une épreuve dure à traverser. Réception d'un document tant attendu. Gain surprise. Amour ardent. Voyage remis. Réconciliations familiales. Dépenses forcées. Evitez le bavardage.

CANCER

22 Juin au 23 Juillet. Semaine agréable et heureuse. Un grand amour. Une récompense inattendue. Réception d'un cadeau. Joie de la part des enfants. Message reçu. Un événement extraordinaire jeudi. Mariage éclair. Voyage remis.

LION

24 Juillet au 23 Août. Semaine décisive dans le domaine affectif. Changement de quar-

CINE-NOUVELLES

Claude Dauphin et Monique Gérard dans un film anglais

« Innocents in Paris », une production Romulus récemment donnée en première à Londres, est l'histoire d'un groupe de gens allant en avion passer le week-end à Paris et raconte leurs aventures, avec des décors réels pris à Montmartre, Place de la Concorde et dans d'autres quartiers jumeaux.

Charles Laughton a quitté Hollywood pour Londres. Charles Laughton, qui revient aux London Films après de nombreuses années d'Hollywood, et John Mills sont les vedettes d'une nouvelle production de David Lean, « Hobson's Choice » ; c'est une version filmée, actuellement en cours de tournage aux Studios Shepperton, à Londres, de la comédie du Lancashire d'Harold Brighouse.

Pauvres Stars !...



On s'extase parfois sur les grosses sommes que touchent certaines étoiles américaines au cinéma.

Mais si l'on y réfléchit un peu, on s'aperçoit que la réalité tempère grandement cette admiration.

Il suffit pour s'en rendre compte d'aligner les chiffres que touche Marjorie Campbell, jeune étoile au firmament d'Hollywood, mais qui ne peut être comparée aux autres stars.

En principe et en moyenne, une star encaisse 6.000 dollars par semaine. Retirons d'abord 168 dollars destinés à la caisse de secours du Club du Studio.

L'administrateur privé de la star va consigner la bagatelle de 1.260 dollars pour les impôts et les taxes divers et 150 pour la rétribution d'un avocat. (Les stars ont, en effet, un avocat à leur disposition toute l'année.)

Cet administrateur prélève pour sa rétribution personnelle 500 dollars et 10 pour l'agent chargé de la publicité. Nous voici tombés à 3.397 dollars hebdomadaires.

Est-ce tout ? Non, pas encore. 500 dollars vont aux assurances. (Les primes contre tous risques payées par les stars sont très élevées.) Ensuite viennent les répétiteurs, les professeurs d'éducation physique, la masseuse, la domestique, la manucure, le dentiste, les frais de correspondance qui abaissent la somme initiale à 2.897 dollars.

Est-ce bien tout, cette fois ? Pas encore. N'oublions pas les fastueuses réceptions que doit inévitablement donner une star.

N'oublions pas... Mais arrêtons-nous là. Cette longue énumération suffira, croyons-nous, à édifier nos lectrices.

commerciale. Attention aux courants d'air. POISSONS 20 Février au 20 Mars. Changement complet sur toute la ligne. Intuition intéressante. Réception d'un document important. Nouveau travail, nouvelle habitation. Succès chez les jeunes. Flanquilles heureuses. Mariage suivi de départ. Amour-passion. Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus. Pour ceux qui voudront avoir un petit aperçu de leur passé, présent et avenir, et savoir sur leurs années importantes ou cruciales de leur vie, n'auront qu'à envoyer leur date de naissance, heure, mois, nom et prénom et ajouter P.T. 11, à l'adresse du journal.

PEERLESS MOBILISÉ AU SERVICE DE LA NATION LES PLUS UTILES D'EGYPTE. Les experts, dans leur étude pour mettre au service de la nation les sous-vêtements de meilleure valeur, n'ont pu qu'adopter les produits PEERLESS, la confection de ses articles répondant aux besoins d'hygiène et de confort.

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 32/34 Rue Abdel Khalek Saroit Pacha Tél. : 59577/59578/59579 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

E.M.T.O.C. Egyptian Machinery & Tools Co. MAURICE SCHPERBERG & Co. IMPORTATION - REPRESENTATION - INDUSTRIE Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie, Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires.

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, œuvre irrefutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE S. A. E. Location de Coffrets Privés gage de Sécurité SIÈGE AU CAIRE SIÈGE A ALEXANDRIE

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696
LE CAIRE
Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri
3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349
Nos services d'Europe du Nord sont assurés par
M. Charles Denis (c/o Jansson) Il Frejgatan
(Stockholm — Suède)
Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny
Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic
Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

LE MOYEN - ORIENT
a bénéficié indirectement
DU PLAN DE COLOMBO

Selon un rapport publié sur les activités du Conseil de Coopération Technique du Plan de Colombo au cours de l'année 1952, il y a eu un accroissement sensible de l'aide fournie aux pays bénéficiaires de ce plan.

Le Conseil de Coopération Technique qui siège à Colombo dirige le Plan de Coopération Technique aux termes duquel les pays bénéficiaires peuvent obtenir les services des experts pour leurs projets de développement et des facilités d'entraînement technique dans les pays du Commonwealth technique-ment plus avancés, ainsi que du matériel pour l'établissement et l'extension d'instituts de recherches et de formation technique.

Le Plan de Coopération Technique a été établi à la suite des réunions du Comité Consultatif du Plan de Colombo qui ont eu lieu à Sydney et à Londres en 1950. Les pays membres étaient alors l'Australie, le Canada, Ceylan, l'Inde, la Nouvelle Zélande, le Pakistan et le Royaume Uni, qui avaient décidé de fournir l'aide technique aux pays de l'Asie méridionale et orientale pour un montant d'une valeur de Lst. 8 millions, dont Lst. 2,8 millions fournies par le Royaume Uni. Depuis lors, le Cambodge, le Vietnam, la Birmanie, le Nepal et l'Indonésie se sont joints au Conseil. Les Philippines et la Thaïlande ne sont pas membres du Conseil mais ont reçu une aide aux termes du Plan.

Le rapport annonce que l'Inde, le Pakistan et Ceylan sont les pays qui ont le plus profité de ce Plan. Il ajoute que l'aide fournie comporte trois aspects de développement : l'établissement des plans, l'exécution de projets spécifiques et la formation dans leur propre pays de nombreux techniciens de tous genres.

Depuis l'élaboration du Plan de Colombo, en juin 1950, 135 experts et 847 centres d'entraînement ont été fournis aux pays bénéficiaires.

Il est à noter, à ce propos, que le Point IV américain est basé sur les principes mêmes du Plan de Colombo, et que c'est grâce à ce plan que le Point IV a pu être étendu à des pays tels que l'Egypte, le Liban, et d'autres.

R. R.
Les R. R. (riches récents), ce sont ceux qui ont édifié pendant et après la guerre de rapides fortunes.
Mme X..., est une R.R. qui a des prétentions à la noblesse.
« Oh ! dit-elle souvent, si les ancêtres de mon mari ne sont pas allés aux Croisades, c'est parce qu'ils étaient protestants... »

Le projet des silos entre
dans la voie des réalisations

Au cours de sa dernière réunion, le Conseil des ministres a approuvé le texte de l'invitation à adresser par le Conseil Permanent pour le Développement de la Production Nationale à différentes firmes internationales en vue de l'installation de deux silos l'un au Caire et l'autre à Alexandrie, à la condition que ce soit une société anonyme égyptienne qui se chargera de l'exécution des travaux administratifs et techniques afférant à cette entreprise.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le Conseil Permanent pour

ENFIN on installe des réfugiés arabes

Le « New York Times », a parlé d'un projet de développement qui, dit-on, a transformé une étendue désertique de la Vallée du Jourdain en une plantation des plus productives pour les réfugiés palestiniens. Des experts avaient cependant déclaré ce projet irréalisable.

L'article, écrit par Kennett Love, correspondant au Caire du « Times » mais envoyé de Jéricho, relève que « les florissantes plantations promettent de donner une nouvelle vie à la vallée entière ».

Le projet fut conçu par Moussa Alami, un avocat de Jérusalem, qui pensait que la vallée pouvait être exploitée et se mit en campagne pour le prouver.

Une étendue de 200 acres, qui n'était auparavant qu'un terrain stérile et salé, est couvert maintenant de champs de blé, de coton et de cultures maraichères, de plantations de bananiers, de citronniers et de vignes, de jeunes pins et palmiers, écrit Love. Les familles des réfugiés installées sur cette étendue forment une communauté ayant une école, des logements avec des installations sanitaires modernes et un système d'égouts, des ateliers, des dépôts et une clinique. Des pompes alimentent en eau les champs et les vergers.

La première préoccupation de cette réalisation, relève Love, est une école pour les petits réfugiés orphelins qui y sont soignés et où une formation artisanale leur est donnée.

Cette florissante réalité était naguère considérée comme une vision utopique. En tant que président d'une association désintéressée de développement, Alami entreprit de prouver que les réfugiés palestiniens se trouvant en Jordanie pouvaient et devaient vivre dans la vallée du Jourdain plutôt que d'envisager le second déplacement qu'on leur proposait en d'autres Etats arabes.

Des experts internationaux prétendent que le projet n'était guère réalisable. Ils déclarent qu'il n'y avait pas d'eau disponible dans ce désert, que le sol était trop salé pour produire quoi que ce soit et

qu'il était impossible d'y faire vivre des familles.

A l'aide d'équipes constituées dans les camps de réfugiés avoisinants, Alami commença à creuser ses premiers puits avec des foreuses à main, utilisant en guise de parois des feuilles de tôle. Ils trouva de l'eau douce en quantité dans le sol, la même où les équipes d'experts avaient refusé de creuser, et il fut possible de récolter par an sur ce même sol, condamné comme étant trop salin, ajoute Kennett Love.

Alami obtint des productions-record de récoltes absorbant du sel, telles que l'orge, les tomates et les oignons, selon Love, en même temps qu'il défricha la terre pour d'autres récoltes en la drainant.

En 1950, un conseiller de l'Agence de Secours et de Travaux des Nations Unies estima qu'il faudrait 1.000 livres pour installer une famille dans une maison de bois sur un terrain défriché de six acres, mais, ajoute Love, Alami installa dix-huit familles de réfugiés dans des logements de trois chambres pourvus d'installations sanitaires et d'électricité sur la même étendue de terrain et les nantit de services communautaires complets pour 750 livres.

La fertilisation de larges étendues désertiques aiderait à résoudre cette lamentable question des réfugiés qui constitue une honte pour l'humanité.

Liban

A la Chambre libanaise
La première séance de la Chambre a été consacrée à la formation de son bureau et s'est ajournée. M. Adel Assirane a été élu président et M. Ghassane el Tounsi vice-président et MM. Clovis el Khozem et Nazim El Kadr, secrétaires.

Les Intérêts Communs
Le Liban et la Syrie ont décidé de proroger pour une durée de six mois leur accord économique provisoire de février dernier.

Cette proposition a été formulée par la délégation syrienne aux pourparlers de Chitara. Les deux gouvernements négocieront avant l'expiration du nouveau délai de six mois un accord de portée plus vaste devant permettre le rétablissement de l'unité économique syro-libanaise.

Echanges de listes de suspects entre le Liban et l'Irak

A la suite de la suppression des visas consulaires entre le Liban et l'Irak, les directeurs de la Sûreté libanaise et de la Sûreté irakienne ont échangés des listes de personnes suspectes.

Les listes comprennent les noms de criminels, contrebandiers et tous les autres individus recherchés par la police dans les deux pays. Par ailleurs au cours d'une récente réunion le Conseil des ministres libanais a décidé d'offrir une prime de 15.000 livres libanaises à toute personne qui aiderait à la capture d'un repris de justice.

Les relations économiques inter-arabes

Sur la proposition du délégué du Yémen, appuyé par le délégué séoudite, la sous-commission économique inter-arabe siégeant actuellement à Bhamdoun a décidé d'exclure les boissons alcooliques de la liste des produits industriels de fabrication locale, devant bénéficier de l'exonération des taxes douanières.

C'est le Liban qui avait proposé d'inclure les boissons alcooliques dans la liste en question.

Rumeurs
Des rumeurs non démenties disent que le Liban a pris de nouvelles mesures tendant à restreindre le blocus autour d'Israël.

Démenti

Les autorités libanaises démentent la nouvelle publiée dans la presse étrangère au sujet de la réunion des ministres des Finances arabes devant être tenue à la suite de la conférence des Chefs d'Etat-Majors.

La pipe-line Arabie Séoudite - Liban

Le débit du pipe-line Arabie-Séoudite - Liban (Tapline) a baissé de 20 o/o au cours des deux derniers mois suivant un rapport parvenu aux services compétents libanais.

Il semble que les sociétés pétrolières intéressées préfèrent en plus se ravitailler en pétrole brut directement à Dahrhan, l'utilisation des pétroliers permettant désormais de réaliser des économies sur le transport.

Syrie

Le Congrès arabe des Comités de l'armistice

Le congrès arabe des comités de l'armistice s'est tenu à Beyrouth le 14 courant au Club des officiers de l'armée, sous la présidence de M. Sayed Slam, du ministre de la Guerre et de l'Intérieur, et en pré-



Un homme qui exerce un des emplois les plus agréables est le Senor José Castello, ancien professeur de Cambridge. Actuellement il enseigne l'espagnol à cinq jolies filles. Ce sont des hôtes de l'air de la B.O.A.C. qui suivent un cours rapide d'espagnol en vue de la prochaine inauguration d'une ligne aérienne entre l'Angleterre et l'Amérique du Sud. Au lever du soleil, les classes se poursuivent en plein air sur les terrains du quartier général de la B.O.A.C. De gauche à droite, les hôtesse de l'air, élèves de Castello, Irène Rennie, Pamela Bendall, Myrma Sima, Dorothy et Audroy Cartmell.

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD
Tour d'Horizon

sence des délégations égyptienne, syrienne, transjordanienne et libanaise.

A l'issue de l'élection du Zaim Tewfik Salem, président de la délégation libanaise, comme nouveau président du Congrès, le premier ministre libanais Saeb Salam a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que la cause palestinienne n'était pas seulement celle du Liban, mais celle de tous les pays arabes.

Le Liban ajoute-t-il, observe d'un œil méfiant ce qui se passe en Terre Sainte, car Israël que l'impérialisme a logé parmi nous, compte reprendre son agression ».

En engageant les Arabes à se préparer, le premier ministre libanais les exhorte à l'union et à la coopération pour la réalisation de toutes leurs aspirations.

Les représentants des diverses délégations ont ensuite prononcé, tour à tour, des allocutions de circonstance.

Ce Congrès a duré quatre jours. Il a examiné les moyens propres à coordonner les efforts des pays arabes pour faire face aux agressions répétées d'Israël sur les lignes de démarcation notamment sur la frontière jordanienne. Le cinquième jour, les congressistes ont visité les Cédres et la grotte de Kadicha au Liban Nord. Le sixième jour ils se sont rendus à Zahleh et Baalbek et, le soir, ils assistèrent au dîner donné en leur honneur à l'hôtel Sofar.

Le Congrès des chefs des Etats Arabes

Une personnalité du ministère des Affaires Etrangères de Syrie a déclaré à la presse que la nouvelle donnée à l'étranger au sujet des pourparlers engagés entre les différents Etats arabes pour une prochaine réunion des chefs des Etats arabes est inexacte.

Une telle réunion ne peut être utile qu'après la solution du litige anglo-égyptien, la stabilité au Liban et les élections législatives en Syrie.

Le général Selou

L'ancien chef de l'Etat de Syrie, général Selou, a quitté Damas le 11 crt. sur un avion séoudite pour accomplir le pèlerinage des Lieux Saints de l'Islam.

Le secrétaire général de la Ligue Arabe

M. Abdel Khalek Hassouna accompagné de M. Ahmed el Choucair, secrétaire-adjoint de la Ligue Arabe est arrivé à Damas le 9 crt. et a eu un long entretien avec le Président de la République, M. Adib Chichekly au sujet de la prochaine réunion des chefs d'Etat-Majors arabes et l'ordre du jour du comité politique de la Ligue Arabe.

Le secrétaire général de la Ligue a eu également un long entretien avec le ministre des Affaires Etrangères M. Khalil Mardam et quitta Damas le lendemain pour le Liban où il compte passer le restant de son congé.

Dans l'ordre du Mérite

Le Président Chichekly a décoré l'ordre du Mérite à l'Emir Tourki, fils du roi Abdel Aziz Séoud.

Fin des manœuvres

Les grandes manœuvres d'été de l'armée syrienne ont pris fin le 9 crt.

Irak

Pour régler l'incident de la violation des frontières

Le comité mixte chargé de déterminer la responsabilité de la violation de la frontière irakienne par un avion israélien a commencé ses travaux.

Tribune libre

La nécessité du bilinguisme

Héliopolis, le 11 Août 1953.

M. A. Bézlant, Rédacteur en Chef de « La Voix de l'Orient » LE CAIRE.

Cher Monsieur,

Je viens de lire avec intérêt une chronique préconisant le bilinguisme. Certes je ne puis que donner entièrement raison à son auteur. Aujourd'hui le bilinguisme se répand partout dans le monde. Les nouveaux passeports français eux-mêmes sont en deux langues (français et anglais) : « nom — name », etc... Et pourtant le français est une langue internationale ! En Suisse, pays de tourisme intense, non seulement toutes les inscriptions, avis, etc. sont donnés dans les trois langues nationales (allemand, français, italien) mais souvent encore on y ajoute l'anglais.

En Egypte, une difficulté supplémentaire pour les touristes provient de l'alphabet arabe. D'aucuns jugent donc nécessaire que les noms de rues soient donnés aussi en caractères latins. C'est une solution. Mais je ne crois pas que ce soit la meilleure, bien que je sois moi-même un étranger.

Tout d'abord la transcription en caractères latins donne lieu à des bizarreries. C'est ainsi que je connais à Héliopolis une rue « Bonaparte » et une rue « Klébar », par quoi il faut entendre Bonaparte et Kléber...

Il serait infiniment plus simple, à mon avis, de généraliser en Egypte le système américain, déjà appliqué à Méadi, et qui constitue à désigner les rues par des numéros. Ce n'est peut-être pas très poétique, mais c'est pratique. Et quelle simplification ce serait pour tout le monde ! Le facteur des postes y trouverait certainement son compte, aussi bien que l'étranger ou le touriste.

On comprend, certes, qu'un vieux Caireto tienne aux noms des rues qui lui sont chères. Pourquoi pas ? On ne lui demande pas de les abandonner, on ne lui demande même pas de transcrire en caractères latins ce qui quelquefois est bien difficile à transcrire. On serait simplement heureux que chaque rue ait un numéro comme à Méadi. Peu importe qu'elle porte en outre un nom, ou même que ce nom change souvent, pourvu que le numéro reste. Et l'on conviendrait qu'il y a moins de raisons de changer un numéro qu'un nom.

Veuillez agréer Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Emile BIOLLAY.

Réflexion qui doit faire plaisir

Dans un restaurant d'Hollywood, un artiste connu s'approche de la table où dînent Ginger Rogers — qui a « dépassé la quarantaine » — et son mari, Jacques Bergerac — qui a environ vingt-trois ans.

On ne sait pourquoi, le ton monte rapidement et, les quittant, excédé, l'artiste lance au jeune époux qui voulait apaiser la querelle naissante entre Ginger Rogers et son interlocuteur :

— Oh ! assez, vous... Vous oublier que j'ai connu votre femme avant que vous soyez né !

ROSEMONDE

NOUVEAUTES — MERCERIE

29, Soliman Pacha, Tél. 46228

présente ses meilleurs vœux

à l'occasion des Fêtes du Grand Baïram

Le Moyen-Orient a été la préoccupation majeure de la dernière session du Congrès américain

Washington. — La première session du quatre-vingt-troisième Congrès, qui a pris fin dernièrement a accordé une attention sans précédent aux problèmes de l'Asie et du Moyen-Orient et alloué des crédits

plus importants que jamais pour permettre à ces régions de se venir en aide.

Pour l'étude de ces problèmes, le Congrès a pu bénéficier des conseils du Secrétaire d'Etat Dulles et

de ceux du Directeur pour les Affaires Etrangères Harold Stassen. Tous deux ont, au début de la session, fait devant les deux chambres le rapport de leurs visites dans les pays du Moyen-Orient et du Sud de l'Asie. La visite en elle-même, la première à être faite dans ces régions par un Secrétaire d'Etat Américain, reflète l'intérêt particulier de la nouvelle administration américaine pour cette partie du monde.

L'une des dernières mesures prises par le Congrès avant sa clôture, fut l'appropriation d'une allocation de plus de 6.000.000.000 de dollars en nouveaux fonds ainsi qu'en reliquats de comptes issus d'allocations antérieures, accordées à l'assistance économique, militaire et technique des pays libres du monde.

Plus de 500.000.000 de dollars de cette somme sont destinés à l'assistance militaire pour le Proche-Orient et l'Afrique. 33.792.500 dollars additionnels furent alloués pour l'assistance technique dans le Moyen-Orient et plusieurs millions furent réservés à une assistance économique régionale pour l'Inde, le Pakistan et autres pays du Moyen-Orient.

Quelques 44.000.000 de dollars furent accordés pour l'aide aux réfugiés arabes de Terre Sainte. Au début de la session, lorsque le Congrès fut avisé que le Pakistan était menacé d'une grave pénurie d'aliments, il agit avec promptitude pour que soit fourni à ce pays, un million de tonnes de blé américain.

Le Congrès réalisait cependant, qu'un moyen devait être trouvé afin que les cas d'urgence ne se heurtent pas à de telles situations dans l'avenir, qu'il s'agisse du Pakistan ou d'ailleurs. Tenant compte de cette considération, il accorda au Président, l'autorité nécessaire pour se servir des surplus en réserve alimentaire pour porter secours à d'autres pays en cas d'urgence.

Un autre problème majeur, au cours de cette session a concerné les progrès de la paix en Corée. Immédiatement après la signature de l'armistice, le Congrès a passé une résolution spéciale allouant 200.000.000 de dollars pour les travaux de reconstruction et de réhabilitation de la République de Corée.

Comptoir National d'Escompte de Paris

SIEGE SOCIAL : PARIS — 14, RUE BERGERE

AGENCES EN EGYPTE

ALEXANDRIE LE CAIRE PORT-SAID
R.C. 255 R.C. 360 R.C. Canal No. 11

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
OUVERTURE DE CREDITS DOCUMENTAIRES
LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

Agences : FRANCE — GRANDE-BRETAGNE — BELGIQUE — INDES — AUSTRALIE — MADAGASCAR — TUNISIE. Filiale à New-York : THE FRENCH AMERICAN BANKING CORPORATION : 31, Nassau Street.

FOIRE DU LEVANT BARI

DU 5 AU 23 SEPTEMBRE 1953
Rencontre de l'Orient et de l'Occident

Le nouvel essor des pays arabes impose une intensification parallèle du commerce avec l'étranger.

Ces échanges seront plus rapides, plus faciles avec l'Italie le voisin du bassin méditerranéen qui a le plus d'affinités avec l'Orient.

La Foire du Levant de Bari est la clé de voûte de ces échanges, le centre idéal pour la rencontre des hommes d'affaires d'Orient et d'Occident.

RENSEIGNEMENTS :

CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE

LE CAIRE : 33, Rue Abdel Khalek Sarwat, Tél. 51175

ALEXANDRIE : 5, Rue Debbane, Tél. 28637